



# Niveau des élèves français: Pisa livre son verdict, Attal rend sa copie

( ), (AFP) -

La publication très attendue mardi du nouveau classement international Pisa, dont les dernières éditions ont jeté une lumière crue sur les performances du système éducatif français, va offrir l'occasion à Gabriel Attal de dévoiler des "mesures fortes" pour relever le niveau des élèves, notamment au collège.

Durant huit semaines, le ministre nommé il y a moins de cinq mois à la tête de l'Education nationale a consulté tous azimuts les organisations représentatives dans le cadre de la mission "exigence des savoirs".

Objectif? "Élaborer la stratégie" pour permettre d'"élever le niveau de notre école", avec une "priorité donnée au français et aux mathématiques", avait lancé Gabriel Attal début octobre depuis l'esplanade de la Bibliothèque nationale François-Mitterrand, à Paris, à l'occasion de la journée mondiale des enseignants.

Ces consultations ont été menées "au pas de course", selon plusieurs syndicats, afin que les annonces qui en découlent puissent coïncider avec la publication de l'étude internationale Pisa, enquête de référence qui sonde régulièrement les performances des systèmes éducatifs, très scrutée par les gouvernements.

Gabriel Attal, omniprésent dans les médias, a déjà promis des "mesures fortes" sur le collège, évoquant un niveau trop faible pour une partie des élèves à l'entrée en 6e. Il pourrait également annoncer des mesures sur la labellisation des manuels scolaires, les programmes.

Récemment, il a affirmé qu'il "faut revoir" la "question du tabou du redoublement", estimant qu'"un élève qui rentre en 6e sans savoir lire ou compter, c'est quasiment de la maltraitance".

Ces nouvelles mesures, remède aux résultats de Pisa qui ne s'annoncent "pas très bons" pour la France selon des sources concordantes, devraient entrer en vigueur dès la rentrée prochaine.

- Décalée en raison du Covid -

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) établit depuis 2000 et tous les trois ans ce Programme international pour le suivi des acquis des élèves, plus connu sous l'acronyme Pisa, pour évaluer les compétences en sciences, en mathématiques et en compréhension de l'écrit des élèves de 15 ans.

Lors de la dernière édition publiée en 2019, les pays asiatiques avaient caracolé en tête - Chine en haut du podium - tandis que la France s'était située dans la moyenne, sans parvenir à réduire le poids de l'origine sociale sur la réussite scolaire de ses élèves.

Pour l'édition 2022, décalée d'un an en raison du Covid, les exercices ont été soumis à 690.000 jeunes de 81 pays et territoires, échantillon représentant 29 millions d'élèves.

La plupart des élèves ont passé une heure à répondre à des questions de mathématiques, l'autre heure étant consacrée à l'évaluation de la lecture, des sciences ou de la pensée créative. Ils ont également passé 35 minutes à répondre à un questionnaire sur leur attitude à l'égard de l'école, leur vie familiale et d'autres sujets.

Les meilleurs résultats Pisa ont été jusqu'ici obtenus par des pays de cultures très différentes (Corée du Sud, Canada, Finlande...). Les pays anglo-saxons (États-Unis ou Royaume-Uni) ne brillent pas particulièrement.

Pisa a permis de mettre en lumière le poids de l'origine sociale d'un élève sur ses performances scolaires. Ces conclusions sont tirées des questionnaires dits "de contexte", qui demandent aux élèves des informations sur leur milieu social et familial, et leur ressenti sur l'école.

D'abord regardée avec méfiance par des décideurs nationaux, l'enquête Pisa est devenue un baromètre incontournable pour les gouvernements, qui l'invoquent pour justifier des choix de politique éducative.

Malgré plusieurs critiques la visant, cette vaste étude est riche d'enseignements. Pour la huitième édition publiée mardi, les mathématiques ont été retenus comme "dominante", comme en 2003 et 2012.

Afp le 03 déc. 23 à 05 01.